



L'ECHO DE PEIXOTTO

ASJCT

Le journal de l'Association pour la Sauvegarde du groupe scolaire Joliot-Curie de Talence

Num.5
Mars
1999



EDITORIAL

BAS LES MASQUES. Dans notre dernier numéro, nous avions annoncé notre intention de manifester en musique devant l'hôtel de ville de Talence, pour dénoncer la décision de M. le maire consistant à rénover l'école maternelle afin d'y implanter le conservatoire municipal de musique.

Cette manifestation aura été édifiante. D'un côté, les usagers, parents d'élèves et enseignants, réunis dans la bonne humeur. De l'autre, M. Cazabonne plastronnant et quelques élus mal à l'aise, retranchés derrière le mur d'enceinte(s) barricadant l'hôtel de ville, et décidés à museler toute contestation.

Force est de constater que M. Cazabonne n'est pas, dans ce dossier, apparu à son avantage. Nous avons d'abord eu la dissimulation, le tracé de la voie nouvelle n'étant pas mentionné sur les plans de reconstruction du groupe scolaire, et minimisé lorsque cela fut découvert. Puis vinrent les mensonges lénifiants, avec la promesse d'une concertation

lorsque le projet de ZAC serait accepté, suivi maintenant, après quelques réunions bidons, du refus de toute rénovation du fait que cela impliquerait une modification de la dite ZAC. Ensuite l'arbitraire, avec ce projet fantaisiste de *rénovation-captation* des locaux de la maternelle, décidé à la va-vite. Et finalement le mépris, en empêchant la libre expression des inquiétudes légitimes des usagers, au moyen de méthodes que l'on pourrait qualifier de fascisantes.

Bas les masques. Nous regrettons sincèrement de n'avoir pu bénéficier d'une écoute raisonnable et dénuée d'arrière-pensées auprès de la municipalité. Mais puisque M. le maire nous expose, avec des méthodes indignes d'un élu de la République, sa fin de non recevoir, c'est aux Talençais eux-mêmes que nous nous adresserons désormais.

François Pellegrini
président de l'ASJCT.



M.B.

LE MUR DU ÇON...



C'EST AU SON JOYEUX des sifflets, des *maracas* et des tambours, qu'un important cortège d'une centaine de parents et d'enfants quitta, le jeudi 18 février vers 17h15, le parvis du groupe scolaire Joliot-Curie en direction de l'hôtel de ville.

À la mairie qui projette, au nom de l'« *intérêt général* », de déplacer l'école maternelle sur un terrain plus petit, les parents qui ne veulent pas d'une « maternelle boîte à sardines » répondent : « L'intérêt général, c'est celui des enfants ». C'est ce qu'ils proclamaient sur des panneaux où on pouvait également lire : « Projet pipo ! » ou : « Ils ont rétréci l'école... Maintenant ils vont devoir rétrécir les enfants ! ».

Quant à Monsieur Cazabonne, il avait pour l'occasion préparé une bien étrange réception. Non content de mobiliser les forces de police municipale — mais que craignait-il donc ? —, il avait fait installer devant l'entrée de la mairie une sono de plusieurs centaines de watts qui, dès l'arrivée du cortège, déversa sur le voisinage des torrents de décibels, assourdissant tout à la ronde. Et c'est sous la protection de ce rempart phonique

d'un goût pour le moins douteux que monsieur Cazabonne a pu courageusement résister à toute tentative de dialogue.

Les parents, il faut bien le dire passablement surpris par cette attitude si peu digne d'un élu, se sont alors éloignés d'une centaine de mètres pour tenter d'entendre la déclaration du président de l'ASJCT à la presse, en l'occurrence M6 qui a passé un flash le soir même et SUD-OUEST qui a publié un article à la page GIRONDE de son édition du lendemain. Des parents surpris, mais également plein d'indignation et de colère, car ils ont pu ce jour-là pleinement apprécier avec quel mépris les traitait le premier magistrat de leur ville.

Opposer un mur de son de plusieurs centaines de watts à des *maracas* et des sifflets, voilà donc la réponse si peu démocratique que monsieur Cazabonne a cru devoir donner aux revendications des parents d'élèves. Une démonstration de force gratuite et certes bien navrante, mais n'entamant en rien — au contraire — la détermination des nombreux parents qui demeurent mobilisés pour la sauvegarde de l'école maternelle. MANGE BITUME